



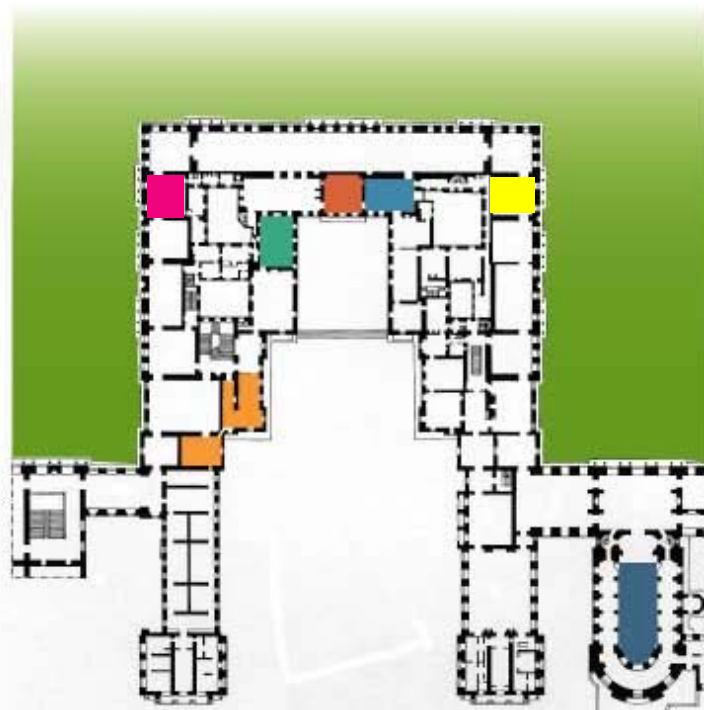
## a monarchie absolue et Versailles

### Un château à la gloire de la monarchie absolue



En 1661, Louis XIV entreprend de raffermir l'autorité royale. Il décide de réorganiser le gouvernement, de moderniser l'administration... et d'agrandir le domaine de Versailles. En apparence, ces différentes préoccupations n'ont rien en commun. L'intérêt que le jeune roi porte au petit château de chasse de son père doit simplement lui permettre de se délasser après les longues heures qu'il consacre à son métier de roi. Mais Louis XIV sait que la splendeur des bâtiments qu'un roi fait construire est un instrument politique. Au prix de travaux gigantesques, il parvient à transformer le modeste pavillon en un magnifique château à la gloire de la monarchie française. En 1682, Louis XIV installe la cour et le gouvernement à Versailles. Selon les coutumes du royaume, il y vit en public. La somptuosité de ses appartements et la régularité de ses journées, réglées par l'étiquette\*, inspirent le respect à ses sujets comme aux nations étrangères.

Jusqu'à la Révolution de 1789, exception faite de la période de la Régence\* de Louis XV\*, Versailles demeure le cadre de la vie officielle du souverain et le lieu d'où il gouverne la France.

La journée du roi Louis XIV	
8 h 30	Lever Chambre du Roi
10 heures	Messe Chapelle royale
11 heures	Conseil Cabinet du Conseil
13 heures	Dîner au Petit Couvert Chambre du Roi
15 heures	Promenade ou chasse Jardins ou parc
18 heures	Séance de travail avec un ministre Appartement de madame de Maintenon (après la mort de la reine en 1683)
22 heures	Souper au Grand Couvert Antichambre du Grand Couvert
23 heures	Coucher Chambre du Roi



Plan du premier étage du château.

-  Le salon d'Apollon
-  La chambre de la Reine

## La chapelle

Le roi de France, « roi très chrétien », assiste tous les jours à la messe. Une résidence royale doit donc posséder une chapelle. À Versailles, quatre chapelles provisoires se



sont succédé avant que le roi puisse entreprendre, en 1689, la construction d'un lieu de culte digne du château. Il s'agit du dernier grand chantier mené à Versailles sous le règne de Louis XIV. Réalisée par les architectes Jules Hardouin-Mansart\* et Robert de Cotte\*, la chapelle est décorée par les plus grands artistes de l'époque. Elle est consacrée en 1710 et dédiée à saint Louis\*, le saint patron\* de la monarchie française.

Tous les matins, le roi et la cour se rendent à la chapelle pour entendre la messe. Chacun se place en fonction de son rang : le roi et sa famille prennent place dans la tribune\* centrale située au même étage que les appartements royaux ; les grands personnages occupent les tribunes latérales\* ; le reste de la cour se tient au rez-de-chaussée. Lors des grandes cérémonies religieuses (*Te Deum\**, baptêmes et mariages princiers), le roi descend au centre de la chapelle. Les offices\* se

déroulent au son de la musique de Couperin\*, Lully\*, Charpentier\*, Delalande\*.

## Le salon d'Apollon

Le salon d'Apollon\* est situé dans le Grand Appartement\* du roi. Cet appartement de parade\* se compose d'une suite de salons, ornés d'un plafond peint représentant un dieu de la mythologie gréco-romaine. À chaque dieu correspond un astre. Louis XIV ayant choisi le soleil pour symboliser son pouvoir, le salon d'Apollon sert de salle du trône. Le roi y accorde des audiences\* ordinaires, mais lorsqu'il reçoit une ambassade extraordinaire, le trône est transporté dans la galerie des Glaces. C'est dans le salon dédié à Apollon que Louis XIV décide d'exposer le portrait qui illustre le mieux son pouvoir et sa majesté naturelle. Sur ce célèbre tableau, peint par Rigaud\* en 1701, Louis XIV apparaît en costume royal, portant les insignes\* remis aux rois le jour de leur sacre.

Lors des soirées qu'il donne dans son Grand Appartement pour divertir les courtisans, le salon d'Apollon est utilisé comme salle de bal. L'étiquette s'assouplit alors : le roi prend plaisir à voir ses invités s'amuser et s'assoit parfois sur les marches du trône pour les regarder danser.

## La galerie des Glaces

Construite à partir de 1678 par Jules Hardouin-Mansart, la galerie des Glaces relie le Grand Appartement du roi à celui de la reine. Elle est encadrée par les salons de la Guerre (au nord) et de la Paix (au sud), qui rappellent deux des droits essentiels du roi : déclarer la guerre et conclure des traités de paix par l'intermédiaire d'ambassadeurs. Réalisée après la signature du traité de Nimègue\*, qui marque l'apogée du règne de Louis XIV, la galerie des Glaces donne l'image d'une France triomphante. Par ses vastes dimensions (73 x 10,50 x 12,30 m) et par la richesse de son décor, elle joue un rôle essentiel dans la vie de la cour.

Les courtisans s'y pressent tous les matins pour voir passer le roi qui se rend à la messe et pour en être remarqué (c'est l'occasion pour ceux qui le souhaitent de tenter de lui remettre un placet\*). Cette immense salle est aussi le cadre des fêtes organisées pour célébrer les événements importants comme les mariages princiers.

Enfin, lorsque le roi reçoit des ambassadeurs, son trône est transporté dans la galerie des Glaces et placé devant le salon de la Paix, sous un dais\* et sur une estrade recouverte d'un tapis persan à fond d'or. Les représentants des nations étrangères doivent traverser toute la galerie sous le regard de la cour avant de saluer le roi. Ils ne peuvent manquer d'être éblouis et impressionnés par le



décor qu'ils découvrent alors : luxueux miroirs, marbres de différentes couleurs, trophées\* en bronze doré, bustes d'empereurs romains, lustres en cristal, immense voûte décorée d'une trentaine de peintures, somptueux meubles en argent (fondus en 1689 et remplacés par un mobilier en bois doré)...

Ce décor montre l'épanouissement des arts sous Louis XIV. Il témoigne aussi des succès économiques et politiques de la France :

- Les dix-sept miroirs qui ornent la galerie sont un signe de réussite économique et technique. À l'époque, les glaces sont un produit de luxe et une spécialité italienne. Par leur taille et leur qualité, ces miroirs montrent que la manufacture fondée par Colbert\* à Paris est parvenue à faire mieux que ses rivales vénitiennes.

- Les scènes peintes à la voûte de la galerie par Charles Le Brun\* illustrent les principaux épisodes du règne de Louis XIV depuis sa décision de régner sans Premier ministre en 1661. Les peintures s'ordonnent autour de la grande composition centrale qui évoque cet événement majeur pour le royaume. Elles représentent les victoires militaires remportées sur les puissances étrangères pendant les guerres de Hollande\* et de Dévolution\* et les principales réformes administratives et économiques réalisées par le roi. Louis XIV y apparaît non plus en Apollon comme au début de son règne, mais en empereur romain.

### **La chambre de la Reine**

La reine ne détient pas son pouvoir de Dieu, mais de son époux le roi. Ce pouvoir est d'ailleurs assez limité, puisque qu'elle ne peut jouer un rôle politique et devenir régente\* que si le roi se trouve dans l'incapacité provisoire de régner. Les lois fondamentales du royaume\* excluant les filles de la succession, le rôle principal de la reine est d'assurer la continuité de la dynastie\* royale en donnant naissance à des garçons. La chambre où elle met au monde l'héritier du trône est donc la pièce la plus importante de ses appartements. Les naissances ont lieu en public afin que nul ne puisse contester la légitimité du dauphin\*.

L'étiquette règle la journée de la reine, comme celle du roi. Les principaux moments



de sa journée se déroulent dans sa chambre, sous le regard des dames de la cour. Cadre du Lever et du Coucher de la reine ainsi que des audiences que la souveraine accorde, cette pièce doit être décorée avec le plus grand soin. Le riche tissu utilisé dans la chambre de la reine est orné de bouquets de lilas et de plumes de paon. Il reproduit les étoffes commandées par Marie-Antoinette\*.

Marie-Antoinette dans sa chambre.  
Peinture, par J.-B.-A. Gautier d'Agoty,  
xviii<sup>e</sup> siècle.  
Château de Versailles.

### **L'antichambre du Grand Couvert**

Depuis le Moyen Âge, le repas pris en public est un signe de pouvoir. Sous Louis XIV, le souper\* au Grand Couvert a lieu dans cette antichambre\* en présence de toutes les personnes qui souhaitent y assister. La table est dressée devant la cheminée. Seuls les membres de la famille royale ont l'honneur de partager le repas du roi. La cuiller, le couteau et la fourchette du souverain sont apportés dans une sorte de boîte d'orfèvrerie\* appelée Nef\*. Entre les repas cet objet précieux est conservé dans la salle des gardes. Les dames qui se rendent au souper du roi font une révérence en passant devant. Le repas se déroule au son des *Symphonies pour les soupers du Roi*, de Delalande. Les plats, préparés à la Bouche du roi\*, sont apportés en grande cérémonie. Le roi est servi par les officiers\* de la Bouche\* qui sont dirigés par le Grand Maître de la maison du roi\*. Les principaux officiers sont le grand panetier\*, le grand échanton\* et le grand écuyer tranchant\*.

Les successeurs de Louis XIV supportent plus difficilement que lui de vivre continuellement en public. Louis XV préfère souper dans ses Petits Appartements\* et sous Louis XVI\*, le souper au Grand Couvert n'a lieu que le dimanche et les jours de fêtes. Avec l'abandon progressif des rites\* monarchiques comme le Grand Couvert, le prestige du roi s'affaiblit. Les courtisans se plaignent de ne plus voir leur monarque et deviennent moins empressés à le servir.

C'est également dans cette antichambre que, le lundi matin, on dispose une table recouverte d'un tapis de velours vert, derrière laquelle un fauteuil vide symbolise le roi. Tous les Français qui souhaitent formuler une requête\* au roi ou demander une grâce\* peuvent y déposer leur « placet ». Les placets sont ensuite présentés au roi qui décide de la réponse à donner. Il exerce alors sa fonction de roi justicier.

### **La chambre du Roi**

En 1701, Louis XIV installe sa chambre au centre du château, montrant ainsi à tous l'importance de cette pièce. Située dans l'Appartement intérieur du Roi\*, elle est le cadre de trois moments principaux de la journée du roi : le Lever, le dîner\* au Petit Couvert et le Coucher.

#### Le Lever

Le roi est réveillé à 8 h 30 par son Premier valet de chambre. Après avoir prié, il est lavé peigné et rasé (un jour sur deux). Il déjeune\* ensuite d'un bouillon avant d'être

habillé en grande cérémonie. Le Lever du roi a lieu en public. Les hommes de la



cour qui sont autorisés à y assister n'ont cependant pas tous l'honneur d'être présents dès le début. L'étiquette règle de manière très précise l'accès à la chambre du roi : selon leur naissance, l'importance de leurs charges\*, ou encore la faveur que le roi leur accorde, les courtisans sont admis dès le début du Lever (Petit Lever) ou uniquement à la fin du Lever (Grand Lever).

#### Le dîner au Petit Couvert

À 13 heures, le roi mange seul assis à une table dressée face aux fenêtres. Comme pour le Lever, une centaine de courtisans sont présents.

#### Le Coucher

Le roi se couche à 23 h 30. Le rite du Coucher reproduit, en l'inversant, celui du Lever. Les personnes les plus importantes et les plus proches du roi quittent en dernier la chambre du roi.

À partir de 1737, Louis XV décide de dormir dans une pièce plus petite et plus confortable. La chambre de parade\* du roi demeure cependant le lieu où se déroulent le Lever et le Coucher jusqu'à ce que Louis XVI quitte Versailles en 1789. Louis XIV choisit de recevoir certaines personnalités, comme des ambassadeurs, dans sa chambre, car cette pièce témoigne de son pouvoir. La disposition de la chambre rappelle que la personne du roi est sacrée. Le lit se situe dans une alcôve\* séparée du reste de la pièce par un balustre\* doré. L'espace réservé au roi est ainsi nettement séparé de celui des personnes autorisées à pénétrer dans la chambre du monarque. La profusion de l'or dans le décor reflète la puissance du roi. Au-dessus du lit, une sculpture allégorique\* en bois doré représente *La France veillant sur le sommeil du roi*. Le mur de l'alcôve, le lit et les sièges sont recouverts d'un somptueux tissu, qui est changé deux fois par an. Celui qui orne actuellement la chambre du roi reproduit le brocart\* d'été.

#### **Le cabinet du Conseil**

Situé à côté de la chambre du roi, le cabinet du Conseil est le lieu où le monarque gouverne. Il y préside les différents Conseils qui l'assistent dans l'exercice de son métier de roi. Après avoir entendu l'avis des cinq ou six ministres réunis autour de lui, il prend seul ses décisions et déclare sa volonté. C'est aussi dans ce cabinet que le roi reçoit individuellement les serviteurs de l'État avec lesquels il souhaite étudier un dossier et que les grands officiers de la Couronne prêtent serment au roi. En 1755, Louis XV agrandit ce cabinet de travail. Le décor qu'il choisit fait référence à l'exercice du pouvoir : deux bustes représentent les empereurs Alexandre le Grand\* et Scipion l'Africain\*. Les boiseries sculptées sont ornées de petits génies\*. Ils symbolisent les différents Conseils du roi en tant de paix et de guerre et sont accompagnés des emblèmes\* de la royauté, de la justice, de l'armée et de la marine.

## La cour, instrument de puissance

### L'art de discipliner la noblesse

Composée de toutes les personnes qui forment l'entourage du roi, la cour de France rassemble des gens très divers : membres de la famille royale, grands seigneurs, officiers, dames de la noblesse, artistes, domestiques... Selon leur caractère, les souverains n'accordent pas la même importance à la cour. Pour Louis XIV, elle est un instrument de puissance, qu'il s'emploie à perfectionner. Encore itinérante\* pendant la première partie de son règne, elle atteint son apogée en 1682, lorsqu'il l'installe officiellement à Versailles. Afin de discipliner la noblesse, qui s'est révoltée contre le pouvoir royal pendant la Fronde\*, Louis XIV veut que les grands seigneurs vivent à la cour, au rythme de sa journée et dans le respect de l'étiquette. Ceux qui le servent avec le plus de zèle sont récompensés. Le roi leur accorde charge, pension\* ou encore un logement au château. Il a l'art de donner du prix à chacune de ses faveurs : suivre sa promenade, tenir le bougeoir pendant son Coucher, être invité à Marly\* sont autant de privilèges que se disputent les courtisans. Louis XIV parvient ainsi à maintenir la noblesse à l'écart des affaires de l'État et à la soumettre à l'autorité royale.



**La Promenade de Louis XIV devant le bassin d'Apollon.**

Peinture, par Pierre-Denis Martin, vers 1713.

Château de Versailles.

### Pour en savoir plus : extrait des *Mémoires* du duc de Saint-Simon

« [Louis XIV] voyait et remarquait tout le monde, aucun ne lui échappait. C'était un déshonneur aux uns de ne pas faire de la cour son séjour ordinaire, aux autres d'y venir rarement, et une disgrâce sûre pour qui n'y venait jamais. Quand il s'agissait de faire quelque chose pour eux : " je ne le connais point ", répondait-il fièrement. Sur ceux qui se présentaient rarement : " c'est un homme que je ne vois jamais " ; et ces arrêts-là étaient irrévocables. »

Extrait des *Mémoires* du duc de Saint-Simon

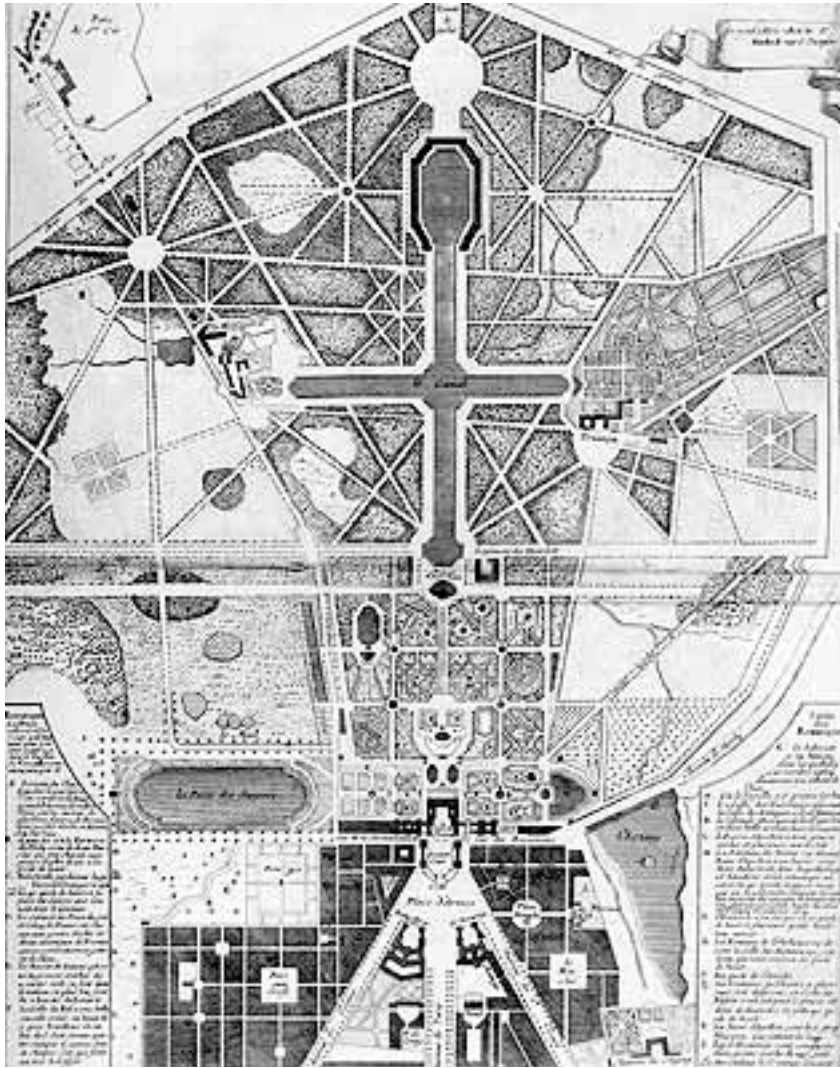
### **Le rayonnement de la cour en province et à l'étranger**

Rendez-vous des premiers personnages du royaume et brillant foyer culturel, la cour de France suscite le plus vif intérêt. Grâce aux gazettes\*, tout ce qui s'y passe est connu en province et dans les cours européennes : baptêmes et mariages princiers, fêtes, visites de personnalités étrangères... La magnificence des audiences que le roi accorde aux ambassadeurs et le faste du protocole\* qui règle ces réceptions officielles montrent de manière éclatante que la France est une grande puissance. Louis XIV est admiré à travers toute l'Europe : la splendeur de son château, le raffinement des divertissements qu'il offre à ses invités, la solennité qui accompagne les moindres moments de sa journée fascinent. La mode française se répand dans toutes les cours européennes et de nombreux souverains étrangers construisent des palais s'inspirant du château et des jardins de Versailles.



**Réception du doge de Gênes, le 15 mai 1685, dans la galerie des Glaces.**  
Peinture, par Claude-Guy Hallé, vers 1710.  
Château de Versailles.

## Versailles, centre symbolique du royaume



Plan de la ville, du château et des jardins de Versailles.

### Versailles et la centralisation du pouvoir

C'est à Versailles que, pour la première fois dans l'histoire de France, le roi, le gouvernement et les grands seigneurs sont réunis en un même lieu, qui devient le cœur du royaume. La manière dont Louis XIV organise l'espace reflète sa volonté de centraliser le pouvoir et de faire régner l'ordre dans tout le pays. La ville, le château, les jardins comme le parc se développent symétriquement de part et d'autre de l'axe principal, qui structure le domaine depuis sa création. Les allées du parc convergent vers les jardins tandis que les avenues de la ville forment une patte d'oie conduisant au château. En 1701, Louis XIV installe sa chambre au centre du château. Par ce geste symbolique, il confirme ce que le plan de Versailles laisse clairement apparaître : le roi est le cœur du royaume. Dominant les jardins et la ville, il maîtrise la nature et gouverne les hommes, par l'intermédiaire de ses ministres, installés dans les ailes qui longent la cour royale.



## **Versailles et l'aménagement du royaume**

Tout ce qui est réalisé à Versailles est utile au royaume. Le chantier royal permet d'expérimenter ou de perfectionner les techniques nécessaires à l'aménagement du territoire. Il favorise et reflète les grands travaux entrepris à l'échelle du pays.

Les savants calculs effectués pour tracer les allées du domaine et les avenues de la ville servent à établir des cartes de France et à réaliser les routes du royaume. Sur le Grand Canal, des bateaux reproduisent en modèles réduits les navires de la marine royale. Ils rappellent la politique de Colbert pour favoriser les échanges commerciaux : creusement de canaux (canal du Midi\*), création de compagnies\* maritimes, construction de ports, constitution d'une importante flotte\* marchande et militaire... Véritable « vitrine » de la France, Versailles contribue aussi à mettre en valeur les ressources du pays. Simples visiteurs et invités de marque peuvent y admirer les marbres provenant des carrières des Pyrénées et les objets de luxe fabriqués dans les manufactures\* françaises.

## **Définitions**

**Alcôve** : ici, espace de la chambre d'un grand personnage où est placé le lit et qui est séparé du reste de la pièce par une petite barrière.

**Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.)** : Alexandre le Grand est un des plus grands conquérants de l'Antiquité. Roi de Macédoine en 336 av. J.-C., il vainc les Perses et conquiert en Asie un immense empire.

**Allégorique** : qui symbolise une idée abstraite par une représentation concrète. Ici, la France apparaît sous les traits d'une femme couronnée.

**Antichambre** : pièce d'attente située avant la chambre.

**Apollon** : dieu du Soleil, de la lumière et des arts.

**Appartement intérieur** : le roi dispose de plusieurs lieux de vie : le Grand Appartement, public ; l'Appartement intérieur, semi-public et ses Cabinets, privés.

**Audiences** : entretiens accordés par un personnage puissant.

**Balustre** : petite barrière.

**Bouche du roi** : ensemble de pièces situées dans l'aile du Midi où sont préparés les plats servis à la table du roi.

**Bouche** : service de la maison du roi chargé de préparer les repas du roi.

**Brocart** : étoffe de soie brodée d'or ou d'argent.

**Canal du Midi (canal des Deux-Mers ou encore canal du Languedoc)** : construit entre 1666 et 1681 par l'ingénieur Pierre Paul de Riquet, ce canal relie la mer

Méditerranée à l'océan Atlantique.

**Chambre de parade** : chambre dont la richesse de la décoration est destinée à montrer le pouvoir de la personne à qui elle appartient.

**Chapiteaux** : parties élargies qui couronnent des colonnes.

**Charge** : fonction remplie par un gentilhomme au service du roi. Les charges sont accordées par le roi et peuvent être héréditaires.

**Charpentier, Marc-Antoine (1643-1704)** : compositeur français, auteur de musique religieuse et de musique de scène (musique du *Malade imaginaire* de Molière).

**Colbert, Jean-Baptiste (1619-1683)** : ministre et surintendant des Bâtiments. Principal collaborateur de Louis XIV de 1661 à 1683, il s'occupe de toutes les affaires du royaume, qu'il enrichit en créant des manufactures et des compagnies de commerce.

**Compagnies** : sociétés par actions, protégées par la loi et bénéficiant d'un monopole. Entre 1664 et 1673, Colbert crée la Compagnie des Indes orientales, des Indes occidentales, du Nord, du Levant et du Sénégal.

**Cotte, Robert de (1656-1735)** : architecte français, beau-frère et collaborateur de J. Hardouin-Mansart, il participe notamment à la construction du Grand Trianon, avant d'être nommé en 1708 Premier architecte du roi.

**Couperin, François (1668-1733)** : compositeur français. Organiste de la chapelle royale à partir de 1693, professeur de clavecin de plusieurs membres de la famille royale, il est nommé claveciniste du roi en 1717.

**Dais** : ouvrage de bois ou de tissu, formant comme un plafond au-dessus d'un autel ou de la place réservée à un personnage important (lit, trône...).

**Dauphin** : titre donné au fils aîné du roi de France, héritier du trône.

**Déjeuner** : prendre le petit-déjeuner.

**Delalande, Michel-Richard (1657-1726)** : organiste, claveciniste et compositeur français, nommé surintendant de la chapelle du roi en 1689. Il est l'auteur de musique religieuse et des *Symphonies pour les soupers du roi*.

**Dîner** : c'est aujourd'hui notre déjeuner.

**Dynastie** : suite de souverains issus d'un même ancêtre.

**Emblèmes** : objets qui représentent une idée, un parti, un métier, une autorité. À Versailles, les emblèmes royaux et les emblèmes solaires se mêlent dans les décors pour glorifier le roi.

## Emblèmes royaux

- Le monogramme du roi (double L couronné)
- La couronne
- Le sceptre et la main de justice
- Les fleurs de lys

## Emblèmes solaires

- Le masque solaire
- La lyre d'Apollon, dieu du Soleil
- Le laurier (plante dédiée à Apollon)

**Étiquette** : codifiée par Henri III (1551-1589) et complétée par ses successeurs, l'étiquette est le règlement qui dicte à chaque membre de la cour ce qu'il doit faire, quand, comment et où.

**Flotte** : ensemble de bateaux.

**Fronde (1648-1653)** : nom donné à la rébellion des princes et des Parlements qui a lieu en France pendant la minorité de Louis XIV et le gouvernement de Mazarin.

**Gazettes** : journaux.

**Génies** : ici, enfants.

**Grâce** : annulation ou diminution d'une peine.

**Grand Appartement** : le roi dispose de plusieurs lieux de vie : le Grand Appartement, public ; l'Appartement intérieur, semi-public et ses Cabinets, privés.

**Grand échanton** : officier du service de la Bouche chargé de servir à boire au roi.

**Grand écuyer tranchant** : officier de la Bouche chargé de couper la nourriture du roi.

**Grand panetier** : officier du service de la Bouche chargé de présenter le pain au roi.

**Guerre de Dévolution (1667-1668)** : première guerre de conquête de Louis XIV, entreprise à la mort de Philippe IV d'Espagne, père de la reine Marie-Thérèse.

**Guerre de Hollande (1672-1679)** : guerre qui oppose la France aux Provinces-Unies, à l'Allemagne et à l'Espagne, et dont Louis XIV sort vainqueur.

**Hardouin-Mansart, Jules (1646-1708)** : Premier architecte du roi, il modifie la façade ouest du château en construisant la galerie des Glaces et édifie la Grande et la Petite Écuries, l'Orangerie et le Grand Trianon.

**Insignes** : objets qui représentent une idée, une personne ou un métier. La couronne, la main de justice et le sceptre sont les principaux insignes de la royauté.

**Itinérante** : qui se déplace. Du Moyen Âge à son installation à Versailles en 1682, la cour change régulièrement de lieu de résidence.

**Latérales** : situées sur le côté.

**Le Brun, Charles (1619-1690)** : Premier peintre du roi, il réalise de nombreux décors dont ceux de la galerie des Glaces, et des salons de la Paix et de la Guerre.

**Lever et Coucher de la reine** : nom donné au lever et au coucher de la reine qui ont lieu en public.

**Lois fondamentales du royaume** : ensemble des coutumes du royaume, non écrites pour la plupart, qui concernent la couronne de France.

**Louis XV (1710-1774)** : arrière-petit-fils de Louis XIV, il devient roi en 1715 à la mort de Louis XIV. Il est alors âgé de cinq ans.

**Louis XVI (1753-1793)** : petit-fils de Louis XV, il devient roi en 1774. Contraint de quitter Versailles le 6 octobre 1789 par les Révolutionnaires, il est démis de ses fonctions en 1792 lorsque la monarchie est abolie, et guillotiné en 1793.

**Lully, Jean-Baptiste (1632-1687)** : compositeur français d'origine italienne, directeur de l'Académie royale de musique en 1672.

**Maison du roi** : ensemble des services chargés d'assurer la vie quotidienne du roi et de son entourage.

**Manufactures** : ateliers regroupant plusieurs dizaines d'ouvriers qui confectionnent des produits de grande qualité, comme des tapis, des tapisseries, des miroirs, de la vaisselle...

**Marie-Antoinette (1755-1793)** : fille de l'empereur François I<sup>er</sup> d'Autriche et épouse du roi Louis XVI. Supportant difficilement les contraintes de la vie à la cour de Versailles, elle aime se réfugier dans son domaine privé de Trianon.

**Marly** : palais construit par Louis XIV à six kilomètres de Versailles et détruit pendant la Révolution française.

**Nef** : sorte de boîte en forme de navire.

**Offices** : cérémonies religieuses.

**Officiers** : personnes qui sont titulaires d'un emploi (office) au service du roi, d'un membre de la famille royale, de l'État ou du royaume.

**Orfèvrerie** : travail de l'or et de l'argent, art de réaliser des objets avec ces métaux.

**Parade** : cette expression signifie « dont la riche ornementation sert à montrer la

puissance. »

**Pension** : somme d'argent versée régulièrement par le roi.

**Petits Appartements** : appartements privés où Louis XV aime à se retirer.

**Placet** : écrit adressé à un roi, à un ministre pour se faire accorder une grâce, une faveur.

**Protocole** : règles fixant le déroulement des cérémonies officielles auxquelles participent des représentants de puissances étrangères.

**Régence (1715-1723)** : période pendant laquelle Philippe d'Orléans, fils du frère de Louis XIV, gouverne la France, le jeune Louis XV étant encore mineur.

**Régent, régente** : personne qui exerce le pouvoir au nom du roi lorsque celui-ci se trouve provisoirement dans l'incapacité de régner (minorité, absence, maladie).

**Requête** : demande.

**Rigaud, Hyacinthe (1659-1743)** : peintre portraitiste français. Le portrait de Louis XIV qu'il réalise en 1701 devient le modèle du portrait royal.

**Rite** : pratique réglée et invariable.

**Saint Louis, Louis IX, (1214-1270)** : roi de France de 1223 à 1270, il entreprend les deux dernières croisades.

**Saint patron** : saint reconnu comme le protecteur d'un pays, d'une profession, d'un domaine particulier de la vie.

**Scipion l'Africain (235-183 av. J.-C.)** : empereur romain.

**Souper** : c'est notre dîner d'aujourd'hui.

**Te Deum** : cérémonie catholique organisée pour remercier Dieu d'un bienfait et au cours de laquelle est chanté un cantique en latin commençant par « *Te Deum laudamus* » (« Nous te louons, ô Dieu »).

**Traité de Nimègue** : un des trois traités mettant fin à la guerre de Hollande (1672-1679).

**Tribune** : dans un édifice religieux, galerie située au-dessus du rez-de-chaussée.

**Trophées** : ornement consistant en un groupe d'armes.